

19 février 2019
Résumé des échanges



“Comment la transition numérique fait bouger la santé dans les territoires?”

Les intervenants

Ludovic Toro, Président de la Commission santé à la Métropole du Grand Paris, Président de l'Observatoire Régional de la Santé, Vice-Président Santé au Conseil Régional d'Île de France

Béatrice Falise-Mirat, directrice scientifique de Care Insight

Vincent Tharreau, fondateur de l'entreprise Kiplin

Modérateur : Bernard Roth, conseiller scientifique INTA

L'INTAKAWA du 24 janvier « Retisser les liens entre santé et urbanisme: Comment la transition numérique fait bouger la santé dans les territoires? » était le cinquième rendez-vous du cycle « Territoires et santé ».

Ce débat était porté autour de la question de la transition numérique et ses effets sur la santé dans les territoires, aussi bien dans une logique de prévention, d'accompagnement du changement des comportements, et d'amélioration des modes de proposer un urbanisme favorable à la santé et d'offre de soins.

Comment les collectivités locales se saisissent du numérique pour mieux accompagner les dispositifs de soins, prendre en compte les enjeux de santé environnementale, et assurer une meilleure qualité de vie des populations ? Est-ce que l'offre numérique permet grâce à des systèmes préventifs, une meilleure définition des politiques publiques locales favorisant une meilleure santé environnementale et l'évolution des pratiques en matière de santé locale et d'urbanisme ?

Comment l'offre numérique permet d'accompagner la modification des comportements individuels en matière de santé et de prévention (alimentation, exercice physique, modes de déplacements actifs, mais aussi lutte contre l'isolement des personnes âgées ou en perte d'autonomie etc.) ? Quels acteurs portent ces objectifs de prévention ?

Comment le numérique transforme l'offre de soins actuelle ? Comment peut-il aussi répondre aux carences d'offre de soins dans les territoires ? La circulation des données médicales et la multiplication d'outils et de dispositifs médicaux connectés aura un véritable bénéfice dans l'amélioration de la qualité de vie du patient ainsi que dans l'impact organisationnel du système de la santé. Associer intelligence artificielle, robotique et expertise médicale doit conduire à des résultats cliniques exceptionnels et à optimiser le travail des médecins. Au-delà des grands principes, c'est avant tout sur le terrain que se joue concrètement la transformation numérique du monde de la santé. C'est une responsabilité territoriale que d'offrir une offre de soins de proximité sur les lieux où l'on constate une forte carence en médecine générale ou spécialisée.



Urbapilot
Programmes urbains innovants

en Île-de-France
le Pôle de formation
Environnement, Ville et Architecture



vitra.



Constat alarmant sur la situation de la santé en France et en particulier en Ile-de-France Le témoignage de Ludovic Toro

La situation de la santé est catastrophique, depuis 30 ans rien n'a changé. 25% des médecins ayant une thèse n'exercent pas la médecine. La moyenne d'âge des médecins en Ile-de-France est de 61 ans ce qui présage une situation critique pour les 10 ans à venir. Les trois quarts des médecins aujourd'hui souhaitent être salariés et non libéraux. En Ile-de-France, les villes n'existent plus car c'est la métropole du Grand Paris qui compte aujourd'hui. Toutefois, le seul acteur ayant réellement compétence en matière de santé est le ministère de la santé et doit pallier à la très forte inégalité territoriale d'accès aux soins. Un autre sujet préoccupant, est que de plus en plus, les hôpitaux publics et privés sont en concurrence, le système glisse vers un modèle de médecine d'argent ce qui va amplifier les inégalités de soins.

Le numérique dans la santé et ses effets levier pour l'aménagement du territoire

A Strasbourg, des initiatives intéressantes ont été mises en place notamment dans le cadre du « sport sur ordonnance » : plateforme numérique de repérage des professionnels et des pratiques possibles en fonction de la maladie. Différents acteurs y contribuent professionnels de santé et du sport. Cette démarche se situe entre la prévention et le traitement. Elle permet d'envisager un aménagement territorial nouveau avec des hôpitaux plus ouverts sur la ville.

Dans les Alpes-Maritimes, la problématique de l'accès aux soins dans l'arrière pays a poussé le département, mais aussi la région et la métropole Nice Côte d'Azur à structurer l'offre de télémédecine.

La réflexion a été plus globale pour permettre d'une part l'accès aux soins, mais aussi éviter des migrations vers le littoral déjà saturé, et en développant des emplois induits par cette nouvelle offre sanitaire et sociale.

Le numérique, retour sur les évolutions dans le système de soins

Selon Béatrice Falise-Mirat, la technologie numérique était présente très tôt (dès les années 50). D'abord avec l'apparition de systèmes d'information hospitalier, fortement généralisé, même si le médecin reçoit encore des dossiers papier.

Ensuite, avec la télémédecine qui permet l'échange à distance entre un patient et un docteur. Elle a d'abord été mise en place pour les patients non-mobiles (EHPAD, prison) puis s'est généralisée avec un système d'alternance avec des consultations en présence d'un professionnel de santé. La télé-expertise est à la différence de la télémédecine, un échange entre professionnels.

Intégrer la télémédecine oblige une méthode de travail et une organisation très différentes. Les assureurs vont devenir des acteurs majeurs de la prévention. Par exemple, dans le cadre d'incitations commerciales auprès de leurs clients, ils proposent un suivi des bonnes pratiques avec des objets connectés. Ils proposent aussi très régulièrement des consultations de télémédecine à leurs clients.

Ludovic Toro souligne toutefois que le numérique, s'il peut être un appui performant à la prévention, ne peut toutefois pas soigner les patients malades. Un gros frein à l'évolution vers une plus grande inclusion du numérique dans le système de soins est la difficulté de communication et formation auprès des médecins libéraux ainsi que leur disponibilité pour développer cette activité.

Easis @_Easis · Feb 19
#OutilsNumériques en #santé : permettent de coordonner les #territoires (en termes d'accessibilité, d'urbanisme & de bâtiment) et pourraient remplacer certaines compétences → vigilance sur aspects éthique et juridique | #Intakawa18 @intaavn #Urbapilot @MA_IDF #SantéNumérique



Béatrice Falise-Mirat



Ludovic Toro



Vincent Tharreau

Le changement des comportements individuels grâce aux outils numériques

Vincent Tharreau fondateur de l'application Kiplin, insiste sur le fait que le changement de comportement dans le domaine de la santé est culturel, l'aménagement du territoire y contribue aussi.

L'appli Kiplin propose des jeux pour rendre les gens plus actifs et à terme ancrer de nouveaux comportements en considérant que le changement comportemental est culturel. Travailler avec les données récoltées permet une mesure précise des comportements. Le jeu s'adapte aux patients en oncologie et atteints de maladies chroniques. La ville a un impact direct sur le style de vie.

Le Programme OBPedia pour les jeunes obèses dans lequel l'aspect social est plus important que la pratique du sport en elle-même. L'objectif principal est de lutter contre l'isolement de cette population vulnérable. Tous les acteurs du territoire se sont rassemblés autour de ce projet et c'est l'intégralité de l'environnement des patients/personnes accompagnées qui a changé.

Questions – réponses

Quelle est la place de l'Intelligence Artificielle et du big data en médecine ?

Il existe déjà des IA qui savent interpréter les radiographies, ce qui pose beaucoup de question sur l'avenir de certains métiers. En Angleterre, des chatbots de tri ont été mis en place, ils pré-orientent les patients. Ces nouvelles technologies sont et seront de plus en plus un outil d'aide au diagnostic et d'aide à la gestion des flux notamment dans les structures hospitalières. Cependant, elles soulèvent des interrogations sur l'éthique et la place de l'humain.

Entre le robot chirurgical et le nano robot, quelle est la place du médecin généraliste ?

Le médecin généraliste est avant tout un médecin traitant en France. Son rôle est d'accompagner son patient jusqu'à la chirurgie de haute technologie. Il doit être l'intermédiaire de confiance.

Quelle est la place de l'homme face à la technologie ?

Il n'y a aujourd'hui pas de réponse préconçue à cette question mais plutôt un champ de recherche ouvert qui soulève des questions de responsabilité juridique et d'éthique évidentes. Le contact direct médecin/patient ne pourra jamais être remplacé par la technologie.



Le programme d'applications "Territoires-pilotes et Santé" participe de cette dynamique d'acculturation, notamment en structurant et stimulant les écosystèmes locaux, en particulier en associant au-delà des collectivités et acteurs identifiés de la santé, la diversité du secteur privé. Il vise aussi à faire le lien avec les innovations numériques et ses acteurs à travers des expérimentations à réaliser sur les territoires participant au programme.

[// Découvrir le programme Territoires-Pilotes et Santé](#)

Si vous êtes intéressés à participer au programme en tant que collectivité ou acteur privé d'un territoire, nous vous invitons à nous contacter.

Contacts :



INTA – Association internationale
du développement urbain
intainfo@inta-net.org

Urbapilot
Programmes urbains innovants

Urbapilot
Marie Chabrol
contact@urbapilot.com

Prochain Kawa: 16/05/2019 « Retisser les liens entre santé et urbanisme: Quelle place pour l'hôpital demain dans la ville? »

